

„ un espace étroit (a) , on ne respire que  
 „ le parfum des plantes salutaires „ .

“ Qu’avec cela l’antique religion reprenne  
 „ ses droits , ses ministres leur première  
 „ considération , que le zèle se rallume dans  
 „ leurs cœurs ; que l’instruction des peuples  
 „ soit appuyée de l’exemple des pasteurs.  
 „ On verra renaître avec les mœurs l’éner-  
 „ gie de l’ame , la force & la santé du corps ;  
 „ les plaies de l’humanité se prêteront à un  
 „ traitement vivifique ; le gouffre qui se  
 „ préparoit à engloutir les générations , se  
 „ refermera sur lui-même . . . . Les nations  
 „ ont imaginé toutes sortes de titres pour il-  
 „ lustrer la mémoire des héros ; il en est un  
 „ jusqu’ici inconnu , destiné au nouvel Al-  
 „ cide qui abattra le mimisme ; celui de  
 „ *Restaurateur de l’espèce humaine*.

Tel est , s’il m’est permis de lever un

(a) Une source affreusement féconde de tout genre de maladies , c’est incontestablement le théâtre. Imaginez dans quelle crise doit se trouver l’état physique d’un homme , qui se tenant dans une situation immobile & gênée l’espace de trois ou quatre heures , dans une place hermétiquement fermée , respire 30 ou 60 mille fois l’haleine de 3000 personnes asthmatiques , pulmoniques , scorbutiques , hydro-piques , éthiques , lépreuses &c , effraiant mélange d’air , épaissi encore & détérioré par la fumée de quelques centaines de chandelles , lampes , bougies , flambeaux &c ; qui en même tems éprouve toutes les commotions de volupté , de haine , de tristesse , de vengeance &c , que le spectacle fait naître. Quel contraste de situation avec celle qu’exige la liberté & la régularité des mouvemens vitaux ! Faut-  
 it